

*n'aie pas,  
de regret*

Romain Grateau  
commissariat Héloïse Chassepot  
Lokal-Int, Bienne (Suisse)  
Décembre 2022



*n'aie pas,  
de regret*  
vue d'exposition

Toutes les photos ©Jonathan Vidal

# n'aie pas, de regret

n'aie pas,  
de regret  
impression laser sur papier,  
21 x 29.7, 2022

J'ai passé de longues journées avec «Norm», un blond qui devenait chauve, âgé d'une trentaine d'années, doté d'un joli visage et d'un caractère hésitant entre le charme adorable d'un enfant et l'anxiété d'un adulte. Il voudrait être pris en charge, assis sur vos genoux et apaisé, mais une peur irritante des autres et une haine de soi profondément enracinée font en sorte qu'il se gèle à une certaine distance de vous, où il se tient en souriant, pleurant et se faisant mal. J'ai rarement vu quelqu'un souffrir autant. Il s'inquiète de son âge, de son apparence, de son pouvoir de séduction, de son manque d'argent, bien qu'il soit encore jeune, beau, séduisant et loin de l'indigence. Ce n'est pas étonnant qu'il ait jeté son postiche parce qu'il avait décidé d'être chauve et d'en être fier, mais maintenant il porte une casquette de base-ball pour dissimuler ses cheveux clairsemés.

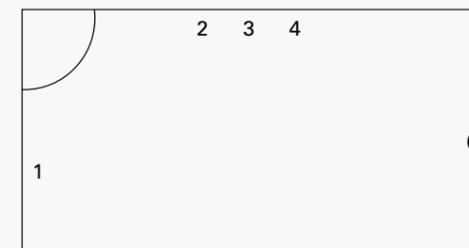
Edmund White, *Les états du désir, voyages en gay amérique*, traduit de l'anglais (américain) par Bernard Frumer, Bruxelles, Le grand Miroir, coll. Panorama, p.130,2002, 381p. , édition originale 1980.

Une jeune fille déballe ses achats dans le RER, un chemisier, des boucles d'oreilles. Elle les regarde, les touche. Scène fréquente. Bonheur de posséder quelque chose de beau, désir de beauté réalisé. Lien aux choses si émouvant.

Annie Ernaux, *Journal du Dehors* (1993) In *Écrire la vie*, p.537, Paris, Gallimard, coll. Quarto, 2011 [2e ed. 2019], 1085p.

n'aie pas,  
de regret

une exposition de Romain Grateau  
sur une invitation de Héloïse Chassepot  
vernissage le 08.12.2022 à Lokal-Int (Bienne, CH)



1— *Dénégation*

Tôle d'acier électro-gravé, écrous, encaustique, env. 30 x 160 cm, 2022.

2— *Bruit de pieds*

Impression laser sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, ruban adhésif, pochette cristal, env. 22 x 30 cm, 2022.

3— *La chance avait remercié sa beauté*

Impression laser sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, pochette cristal, env. 22 x 30 cm, 2022.

4— *Jouir d'avoir II*

Impression laser sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, pochette cristal, env. 22 x 30 cm, 2022.

5— *Electrolux Silentperformer*

Mine de plomb sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, pochette cristal, env. 22 x 30 cm, 2022.

6— *Nights in white satin*

Voix, cabine Leslie 760, synthétiseur электроника ЭМ-25, bande magnétique, ruban adhésif, magnétophone Grundig TK 2200, peinture chrome, acier patiné, env. 35 x 25 x 30 cm, 2022.  
En collaboration avec Kévin Gotkovsy.



*Dénégation*  
Tôle d'acier électro-gravé, écrous, encaustique,  
env. 30 × 160 cm, 2022.

*Night in white satin* est une sculpture sonore composée d'un poste *Grundig TK2200* modifié et monté sur équerres.

Cet appareil commercialisé à la fin des années 60 à destination du grand public — optimisé alors pour l'enregistrement et la lecture des moyennes fréquences : la voix et la radio C.A.D. permettant de s'approprier du contenu de grande diffusion — lit ici une bande magnétique sur laquelle est enregistrée la réinterprétation d'une chanson de 1968, alors première du hit-parade en France.

*Mes rêves de satin*, interprétée par la chanteuse française Patricia est selon une pratique usuelle alors, une reprise et traduction du succès des Modyblues, *Night in white satin* : premier des ventes de disques en Angleterre et en Europe. C'est au cours des années 70 que cette chanson devient connue dans le monde entier grâce à un disque-jockey américain. La reprise de Patricia, alors succès commercial, suscite à nouveau de nombreuses reprises : Franck Pourcel, Dalida, Marie Laforêt, Sylvie Vartan, entre autres.

Somme toute conventionnelle et parfaitement produite, La version de Patricia est un morceau de variété où la simplicité des paroles convoque sens et émotions grâce à la sur-indication voir la surinterprétation qu'offre une redondance mélodique riche et grandiloquente (clavecins, orgues, violons), à la fois technique et interchangeable.

Reprise ici a cappella, un demi-tons plus bas que l'original, par une voix amateur, enregistrée par l'intermédiaire d'une cabine Leslie : amplificateur pour orgue électronique des années 70 composé de haut-parleurs en rotation ; la voix devient plastique, chevrotante, fragile, et fait de la fausse note une qualité. Le texte original : [...] *oh mon amour, si tu savais, tu m'appelleras* [...] est accompagné d'un reliquat de mélodie, jouée au violon par un synthétiseur soviétique connus pour la larmoyance de ses sonorités.

Après des enregistrements successifs, la bande est effacée par endroit, créant une boucle où s'alterne de manière irrégulière : silences, grésillements, refrains et couplets enregistrés à des volumes et des vitesses de rotation variable, ceci rejouant les logiques de citation et d'habillages mis en œuvre à différents endroits du travail.



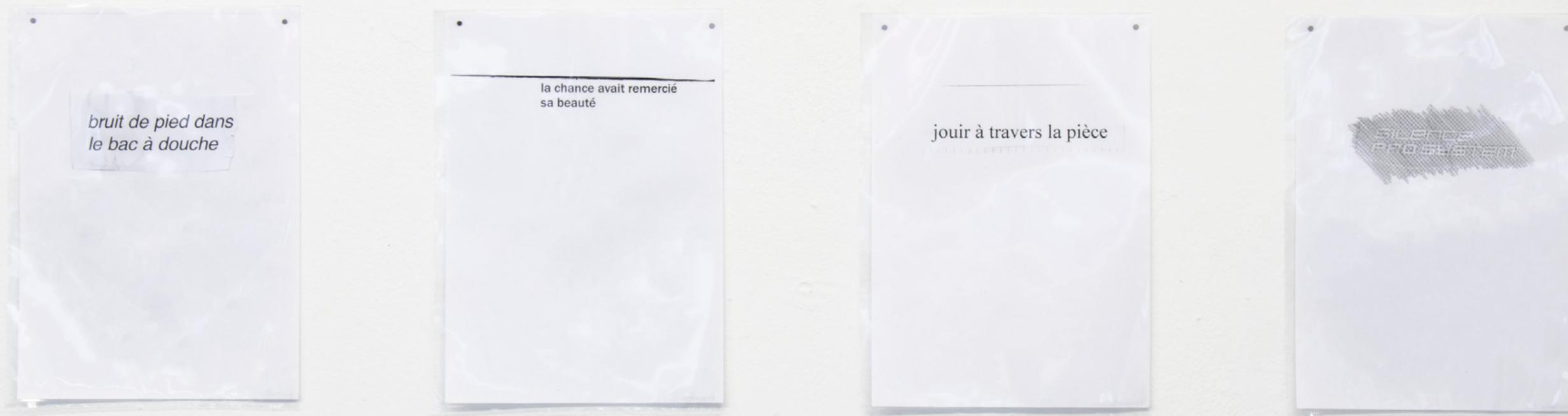
*Nights in white satin*

Voix, cabine *Leslie 760*, synthétiseur *электроника ЭМ-25*, bande magnétique, ruban adhésif, magnétophone *Grundig TK 2200*, peinture chrome, acier patiné, env. 35 × 25 × 30 cm, 2022.

En collaboration avec Kévin Gotkovsy.

[voir et entendre sur Vimeo](#)





De gauche à droite :

*Bruit de pieds*

Impression laser sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, ruban adhésif, pochette cristal, env. 22 × 30 cm, 2022.

*La chance avait remercié sa beauté*

Impression laser sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, pochette cristal, env. 22 × 30 cm, 2022.

*Jouir d'avoir II*

Impression laser sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, pochette cristal, env. 22 × 30 cm, 2022.

*Electrolux Silentperformer*

Mine de plomb sur papier blanc 70 g/m<sup>2</sup>, pochette cristal, env. 22 × 30 cm, 2022.

